

Ambérieu-en-Bugey

P Finances, fréquentation, sanitaires, on fait le point sur le château des Allymes

Il y a quelques jours, l'association des Amis du château des Allymes et de René de Lucinge a organisé son assemblée générale. L'occasion de faire le point sur la fréquentation et les problèmes de sanitaires constatés dans ce monument historique.

Jules Forêt – Aujourd'hui à 17:30 – Temps de lecture : 4 min



Le château a été classé monument historique en 1960 et des travaux de restauration ont permis une ouverture du site au public en 1961. Photo Jules Foret

■ La fréquentation du château en baisse

Avec une baisse de 20,56 %, la fréquentation du château des Allymes est en chute libre. En 2023, le site avait atteint un pic historique en atteignant 12 115 entrées. L'an dernier, seuls 9 624 curieux se sont déplacés sur les hauteurs d'Ambérieu-en-Bugey, son plus bas niveau depuis 2018 (hors année Covid). Pour autant, les membres de l'association des Amis du château des Allymes et de René de Lucinge l'assurent : « Nous ne sommes pas inquiets du tout. » Pour expliquer cette dégringolade, plusieurs explications ont été avancées. En première ligne, les Jeux olympiques avec un été passé « devant la télévision ».

Autre point noir, la fermeture de la route du Brey-de-Vent pour effectuer des travaux. « Certains cars scolaires ne pouvaient plus monter au château, donc des visites ont été annulées », précise Cédric Soulier, le secrétaire adjoint de l'association. À noter, que ces deux événements se sont produits en pleine période de vacances scolaires. « [C'est dur de tenir un pic à 12 000 visiteurs](#), enchaîne Gaëlle Arpin-Gonnet, la présidente de l'association. En général, on tourne autour de 10 000 entrées, donc nous sommes très satisfaits. » En ce qui concerne 2025, « les premiers chiffres de l'année ne sont pas extraordinaires », avance l'association.

■ Problèmes de sanitaires, « ça devient urgent »

« Scandaleux », « honteux », les qualificatifs ont fusé à la diffusion de photos présentant les sanitaires du château. Ces derniers se résument à un WC de chantier et le point d'eau est loin d'être digne de l'édifice. « C'est une vraie difficulté, concède Gaëlle Arpin-Gonnet. C'est pensé depuis quelques années, mais ça devient urgent. » De son côté, la mairie, propriétaire du site, affirme n'être « pas restée sans rien faire » et n'hésite pas à pointer du doigt ses difficultés avec un acteur incontournable lorsqu'il s'agit de monuments historiques : l'architecte des bâtiments de France (ABF).

« On est plein de bonne volonté et pas idiot »

« On a déjà mené plusieurs études et c'est un obstacle majeur. Les projets sont bloqués par rapport au diktat et à la volonté farouche de l'ABF. Ils ne veulent rien faire et ne sont d'aucune aide pour favoriser cette mise en place, peste Daniel Fabre, le maire. Il y a tout le temps une bonne excuse, donc au bout d'un moment, on va taper du poing sur la table, que ça plaise ou non. On est plein de bonne volonté et pas idiot : on sait la différence entre faire n'importe quoi et faire quelque chose qui répond à la demande du public. Il faut arrêter de nous mettre des bâtons dans les roues. »



01/02

L'association des Amis du Château des Allymes et de René de Lucinge a été créée en 1960 par Suzanne Tenand-Ulmann et le Prince de Faucigny-Lucinge. Photo Jules Foret



■ Des finances fragiles, mais saines

Baisse de la fréquentation oblige, les recettes des entrées et de la boutique [de l'association du château des Allymes](#) ont baissé entre 2023 et 2024. Des pertes compensées par deux subventions de la communauté de communes et du Département de l'Ain à hauteur de 6 300 €. Autre élément d'importance dans les comptes, les salariés de l'association ont accepté des diminutions de salaire. « Merci à eux de l'avoir fait pour pouvoir poursuivre l'activité. Nous ne sommes pas partisans de fermer le château six mois dans l'année, car c'est aussi ce qui se profile. Les réflexions sont en cours et nous cherchons des solutions. »

Le château est la propriété de la ville d'Ambérieu-en-Bugey depuis 1984, mais l'association des amis du Château des Allymes et de René de Lucinge est chargée de l'ouverture du site au public et de sa sauvegarde.

La réalité virtuelle s'invite aux Allymes

Replonger dans la vie du château des Allymes au XV^e, au XVI^e ou au XVII^e siècle ? Dans un futur proche, l'expérience sera possible grâce à la réalité virtuelle. Un élève et des professeurs du campus burgien de l'université Lyon 1 se sont lancés dans le projet. « Un étudiant va travailler pendant deux mois et

demi sur ce projet de réalité augmentée, détaille Gaëlle Arpin-Gonnet.

L'idée est de pouvoir commencer quelque chose au niveau de la cour. En se plaçant dans celle-ci, grâce à un téléphone, on pourrait voir apparaître des informations historiques, des vues, des objets en 3D comme des maisons ou des magasins. » Seule difficulté pour le monument : sa connexion Internet. « Il faudrait inventer quelque chose, mais c'est possible », conclut la présidente de l'association du château des Allymes et de René de Lucinge.

[Culture - Loisirs](#)[Patrimoine culturel](#)